

Forum **Canada** - **Brésil**

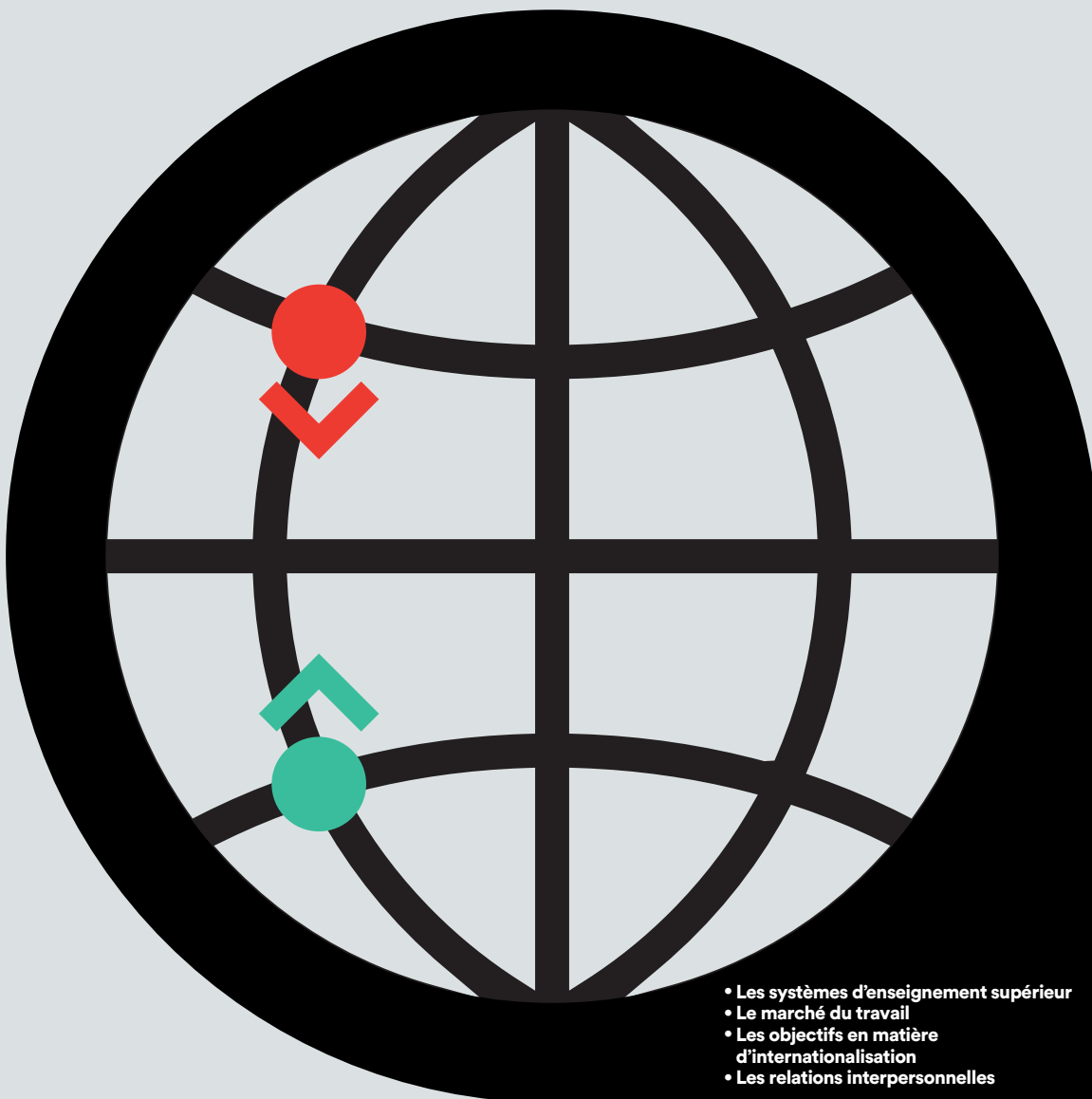
sur l'éducation, les langues
et la main-d'œuvre



Universités
Canada.

Rapport sur les ateliers

Les 21 et 22 mars 2016
São Paulo, Brésil





Des représentants des partenaires organisateurs (Universités Canada, Langues Canada, Collèges et instituts Canada, l'association brésilienne pour l'éducation internationale (FAUBAI) et le programme Langues sans frontières du ministère brésilien de l'Éducation) avec le consul général du Canada à São Paulo, Stéphane LaRue

Conjointement organisé par Universités Canada, Langues Canada, Collèges et instituts Canada, l'association brésilienne pour l'éducation internationale (FAUBAI) et le programme Langues sans frontières du ministère brésilien de l'Éducation, le deuxième Forum Canada-Brésil sur l'éducation, les langues et la main-d'œuvre a eu lieu les 21 et 22 mars, à São Paulo, au Brésil. L'événement a été appuyé par l'ambassade canadienne à Brasilia, le consulat général du Canada à São Paulo et le programme Opportunités mondiales pour les associations du gouvernement du Canada.

Comptant près d'une centaine de participants provenant d'universités, de collèges, des industries et des gouvernements canadiens et brésiliens, l'événement s'est révélé un dialogue bilatéral trilingue, visant à permettre à des spécialistes de l'éducation internationale, des experts en formation linguistique, des décideurs de haut rang et des dirigeants de l'industrie de discuter des besoins des systèmes d'enseignement supérieur ainsi que des marchés du travail du Brésil et du Canada et de trouver des solutions communes à l'appui de leurs objectifs d'internationalisation mutuels.

Dans une perspective prospective d'avancement de la collaboration et de la coopération entre le Canada et le Brésil, les participants se sont penchés sur le rôle de l'internationalisation de l'enseignement supérieur dans l'établissement d'une main-d'œuvre mondiale, le rôle des établissements, de l'industrie et du gouvernement en matière d'internationalisation et les possibilités de collaboration internationale et intersectorielle ainsi que la meilleure façon de dépasser l'ère de la Science sans frontières, afin d'établir une relation plus étroite entre le Canada et le Brésil pour l'enseignement supérieur, au moyen d'un apprentissage intégré au travail, de l'engagement de l'industrie et de recherche. Compte tenu du contexte politico-économique actuel au Brésil et de l'incertitude entourant le financement futur de Science sans frontières et de Langues sans frontières, les discussions ont porté sur l'identification de modes de collaboration durables et à long terme. Les participants canadiens et brésiliens se sont profondément engagés à maintenir les liens existants et à instituer de nouvelles formes créatives de partenariats.



Établissement d'une main-d'œuvre mondiale

L'événement a été considérablement enrichi par la participation de représentants d'organismes sans but lucratif, d'universités, de gouvernements et d'industries et les points de vue qu'ils ont exprimés. L'importance de la langue et de l'expérience internationale, en vue d'aider les étudiants à répondre aux besoins actuels et futurs du marché du travail, a été soulignée. Les avantages d'étudier à l'étranger pour l'acquisition de compétences générales, de flexibilité, d'adaptabilité et de capacité de fonctionner dans un contexte de travail au niveau mondial ont aussi été cernés.

Marcelo Sarkis, président du Comité chargé de l'innovation, des sciences et de la technologie, Chambre de commerce Brésil-Canada, a mis en valeur l'importance de la langue pour le succès en affaires, faisant observer que les profits, les recettes et la part de marché sont tout aussi touchés par les compétences linguistiques. De telles compétences sont indispensables dans le monde des affaires et indissociables de la culture. Le principe est le suivant : « si les parties communiquent et comprennent la même langue et, de façon tout aussi importante, apprécient leur culture respective de travail, chacune gagne ».

Joe Blomeley, ancien vice-président, Politiques d'innovation et de compétences, Conseil canadien des affaires, a partagé les résultats d'un sondage récent qu'ont mené de gros employeurs

canadiens. Il a fait remarquer que les employeurs cherchent de plus en plus des « compétences en préparation à l'innovation » pour le recrutement au niveau d'entrée et mettent moins l'accent sur les compétences spécialisées et les connaissances fonctionnelles. Il a également signalé que les attentes pour les employés au niveau de recrutement ont considérablement changé en raison des progrès de la technologie et de la robotique – on s'attend à ce que les nouveaux employés « entrent immédiatement dans le feu de l'action, exerçant des fonctions qui exigent une capacité de raisonnement dans l'entreprise ». En conséquence, il est beaucoup plus difficile pour les étudiants de s'intégrer dans le milieu de travail. L'augmentation des possibilités de participation des étudiants à l'apprentissage intégré au travail – y compris les occasions internationales entre le Canada et le Brésil – fondée sur des partenariats entre les établissements postsecondaires et les entreprises est considérée comme essentielle à la préparation de la main-d'œuvre future.

João Ricciarelli, directeur général, Bombardier Brésil, a fait remarquer qu'il y a beaucoup de travail à faire pour créer des relations entre les établissements postsecondaires au Brésil et l'industrie au Brésil et au Canada en vue d'offrir des occasions de développement des talents – et à long terme pour ultérieurement stimuler la compétitivité du Brésil et du Canada à l'échelle mondiale.



Rick Savone, ambassadeur
du Canada au Brésil



João Ricciarelli,
directeur général, Bombardier
Brasil

Yvon Doyle,
directeur des relations
extérieures, ministère de
l'Éducation, de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche,
gouvernement du Québec

Marie-Josée Fortin,
directrice, Partenariat
internationaux, Collèges et
Instituts Canada

Joe Blomeley,
ancien vice-président,
Politiques d'innovation et de
compétences, Conseil canadien
des affaires



Possibilités de collaboration intersectorielle et internationale

Les établissements d'enseignement, les industries et les gouvernements ont tous un rôle important à jouer dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur et l'établissement d'une main-d'œuvre mondiale. Par exemple, le gouvernement doit élaborer une politique publique qui appuiera l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Les participants ont estimé que le programme Science sans frontières était un projet audacieux d'internationalisation de l'enseignement supérieur qui avait contribué à faire connaître le Brésil dans le monde. Des politiques gouvernamentales sont exigées pour accroître, en quantité et en qualité, l'apprentissage de langues étrangères dans les contextes brésiliens et canadiens – pour ainsi préparer les citoyens à un marché mondial du travail.

Plusieurs possibilités de recherche et de collaboration pour la formation en recherche entre le Canada et le Brésil ont été soulevées durant l'événement – en particulier la notion selon laquelle la collaboration entre l'industrie et les universités peut et doit s'étendre au-delà des frontières nationales. Marcelo Sarkis a déclaré que les entreprises brésiliennes au Canada sont des partenaires naturels pour la collaboration universitaire et peuvent partager les compétences générales nécessaires pour réussir en affaires au Canada et au Brésil. L'industrie peut jouer un rôle de premier plan afin d'offrir des possibilités de développement du talent grâce à l'apprentissage intégré au travail. Il a fait remarquer que le Canada est un véritable chef de file en ce qui concerne les programmes d'alternance travail-études – plus de la moitié des diplômés universitaires canadiens ont fait un apprentissage quelconque par l'expérience pendant leurs études. Pourtant, la demande pour ces types d'expérience s'accroît et plus de possibilités de placement sont exigées – cette demande pourrait être appuyée à l'aide de stages au Brésil.

Les participants ont convenu qu'il existe une occasion importante de collaboration multilatérale et bilatérale en ce qui concerne la recherche universitaire relativement aux questions d'intérêt commun pour le Canada, le Brésil et d'autres pays. Une collaboration internationale mettant l'accent sur des approches interdisciplinaires – en particulier, avec l'inclusion des disciplines des sciences sociales ainsi que des lettres et sciences humaines – permettrait de mieux traiter les problèmes même très locaux, de portée mondiale. Comme l'a signalé Martha Crago, vice-rectrice à la recherche, Dalhousie University, et représentante du milieu universitaire au sein du Comité conjoint Canada-Brésil de coopération en science et technologie, les priorités en matière de recherche doivent aller au-delà des intérêts commerciaux et économiques. « Le Canada et le Brésil pourraient faire ensemble d'incroyables recherches en sciences sociales et en lettres et sciences humaines – par exemple par le biais de projets conjoints sur les questions autochtones. « Nos ressources érudites pourraient être très utiles pour mieux servir nos populations autochtones. »

Renforcement des relations canado-brésiliennes en enseignement supérieur – au-delà de Science sans frontières

Les participants brésiliens ont souligné les aspects positifs et les aspects difficiles de l'actuel programme Science sans frontières. Le programme a amorcé l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur à l'échelon national au Brésil. Comme l'a fait observer Leandro Tessler, professeur, Institut de physique Gleb Wataghin, Université de Campinas (Unicamp) : « Le programme Science sans frontières a connu beaucoup d'échecs, mais le principal problème créé a été la perception que le Brésil est un consommateur de services linguistiques et éducatifs. Plutôt, le Brésil devrait être considéré comme un partenaire dans la recherche ». De nombreux Brésiliens croient que le modèle de Science sans frontières n'est pas viable au point de vue financier. Plusieurs participants ont



Marcelo Sarkis, président, Comité chargé de l'innovation, des sciences et de la technologie, chambre de commerce Brésil-Canada (BCCC)



Martha Crago, vice-rectrice à la recherche, Dalhousie University, et représentante du milieu universitaire au sein du Comité conjoint Canada-Brésil de coopération en science, technologie et innovation



souligné le besoin d'aller au-delà de la mobilité des étudiants brésiliens pour axer les discussions en matière d'internationalisation sur la coopération et des relations plus réciproques. On a fait observer que la réciprocité ne signifie pas un nombre égal d'étudiants se déplaçant entre les pays, mais plutôt des avantages globaux égaux. Malgré les défis actuels, les participants ont estimé que le moment présent est le plus opportun pour investir dans l'éducation, les partenariats et une vision à long terme afin de tirer profit de l'impulsion créée par Science sans frontières.

Bien qu'il sera toujours important d'offrir des occasions de mobilité aux étudiants brésiliens, au moyen d'échanges ou d'autres programmes de financement, les discussions ont aussi fortement mis l'accent sur le besoin d'encourager les étudiants canadiens à apprendre le portugais et à étudier au Brésil. Les programmes d'été au Brésil ou les cours enseignés en anglais au Brésil pourraient aider à attirer les étudiants canadiens. En outre, le fait d'offrir des occasions de mobilité pour les professeurs pourrait présenter une solution durable et avoir de fortes retombées. Les professeurs qui acquerront une expérience internationale appliqueront ces connaissances dans leurs salles de classe et auront une incidence sur un grand nombre d'étudiants.

On a signalé que les partenariats stratégiques étaient une importante façon de faire avancer la

relation canado-brésilienne en matière d'enseignement supérieur. Il existe d'importantes occasions de collaboration en sciences, en sciences sociales ainsi qu'en lettres et sciences humaines pour traiter de défis particuliers, tels que le changement climatique, le vieillissement de la population et les questions autochtones. Au moyen de partenariats stratégiques, des sources de financement peuvent être exploitées. Comme l'a souligné Stéphanie Dion, directrice des relations internationales à l'Université de Montréal, les partenariats peuvent offrir différents avantages pour chacun des partenaires (dont la réputation, l'influence, le rang, le perfectionnement des employés et l'échange de pratiques). Lia Pachalski, vice-coordonnatrice, Forum des relations internationales, Conselho Nacional das Instituições da Rede Federal de Educação Profissional, Científica e Tecnológica (CONIF), a soutenu qu'en ce qui concerne la sélection stratégique d'établissements pour les partenariats, il est essentiel que les partenaires comprennent les missions et les valeurs uniques de chacun à titre d'établissements et s'adaptent en conséquence. Il n'existe aucune approche uniformisée pour l'internationalisation ou les partenariats internationaux.

Les technologies numériques offrent une autre importante occasion d'explorer de nouveaux types de partenariats entre le Canada et le Brésil et doivent être davantage prises en considération



Stéphanie Dion, directrice,
Affaires internationales,
Université de Montréal



Nicole Poirier, gestionnaire,
Centre d'apprentissage des
langues, Collège communau-
taire du Nouveau-Brunswick

Leandro Tessler, professeur,
Institut de physique Gleb
Wataghin, Université de
Campinas (Unicamp)

Waldenor Moraes,
vice-président du programme
Idiomas sem Fronteiras
(Langues sans frontières)



Discussions en
petits groupes



dans les stratégies internationales des établissements d'enseignement, a affirmé Andy Lang, directeur, Concordia International, Université Concordia. Les technologies numériques permettent de réduire le temps et l'espace et surpassent le besoin de voyager. De nouveaux modèles d'internationalisation entre le Canada et le Brésil devraient être explorés grâce à la technologie. Par exemple, la technologie pourrait faciliter les classes jumelées, offrant un important moyen « d'internationalisation à domicile » pour les étudiants brésiliens et canadiens. Comme l'a souligné Stéphane Larue, consul général du Canada à São Paulo, les efforts d'internationalisation devraient être axés non seulement sur la productivité et la croissance économique, mais aussi sur l'inclusion sociale et l'égalité.

Des changements culturels fondamentaux sont exigés au Canada et au Brésil afin de faire progresser les partenariats et l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Les deux pays devront redoubler d'efforts afin de promouvoir une culture de mobilité chez les étudiants, ce qui exigera un soutien financier, la promotion par les professeurs et la compréhension par les parents des avantages qu'offrent ces occasions. Le personnel d'établissements postsecondaires et les professeurs doivent s'appuyer sur leurs propres expériences internationales pour se préparer à l'internationalisation. Le rôle des établissements en ce qui concerne la reconnaissance et l'intégration des autres cultures sur leurs campus sera aussi déterminant en vue de l'avancement des efforts d'internationalisation. L'intégration de la formation linguistique dans les curriculums est considérée comme impérative pour préparer les étudiants à faire des séjours à l'étranger et à comprendre les autres cultures, mais elle doit commencer à un jeune âge. Des exigences linguistiques plus strictes doivent être appliquées de la maternelle à la douzième année afin d'assurer une maîtrise réelle de la langue.

Prochaines étapes

Universités Canada, Langues Canada, Collèges et instituts Canada, l'association brésilienne pour l'éducation internationale (FAUBAI) et le programme Langues sans frontières du ministère brésilien de l'Éducation demeurent engagés à faire progresser la relation du Canada et le Brésil en matière d'enseignement supérieur, en prônant l'établissement de relations universitaires bilatérales et en offrant aux établissements de s'engager les uns envers les autres. Les liens entre étudiants, professeurs et établissements du Canada et du Brésil constituent ce qui définira en fin de compte le succès de la relation. Le deuxième Forum Canada-Brésil sur l'éducation, les langues et la main-d'œuvre a été non seulement une occasion d'analyser la dynamique de la relation du Canada et du Brésil en ce qui concerne l'enseignement supérieur et les possibilités qu'elle offre, mais aussi d'intensifier la relation en créant de nouveaux liens entre les établissements et de nouveaux partenariats. Les établissements participants continueront à explorer les possibilités grâce aux relations établies lors du forum et à tirer parti des partenariats existants pour promouvoir des formes novatrices de collaboration. La mobilisation du talent sera essentielle pour que le Canada et le Brésil envisagent un avenir novateur, inclusif et prospère.

Ce forum a été organisé conjointement par Universités Canada, Langues Canada, Collèges et instituts Canada, l'association brésilienne pour l'éducation internationale (FAUBAI) et le programme Langues sans frontières du ministère brésilien de l'Éducation, avec la collaboration et l'appui généreux du consulat général du Canada à São Paulo et du programme Opportunités mondiales pour les associations du gouvernement du Canada.



**Universités
Canada.**



Idiomas sem Fronteiras



Colleges and Institutes Canada
Colleges et instituts Canada



Remerciements :
Canada

En collaboration avec :



Pour obtenir un complément d'information
communications@univcan.ca
613 563-1236

univcan.ca
[@univcan](https://twitter.com/univcan)